

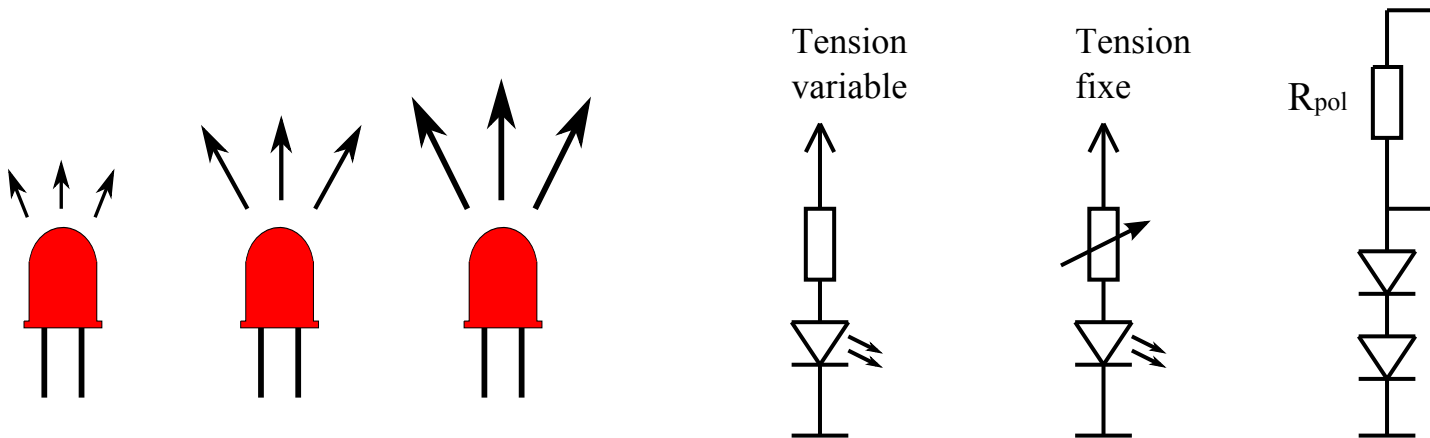
PWM : MODULATION DE LARGEUR D'

PIERRE-YVES ROCHAT, EPFL

RÉV 2015/07/19

VARIER L'INTENSITÉ D'UNE LED

Beaucoup d'enseignes à LED se contentent d'allumer et d'éteindre des LED ou des groupes de LED. C'est plus intéressants et variés en ayant la possibilité de changer leurs intensités lumineuses.



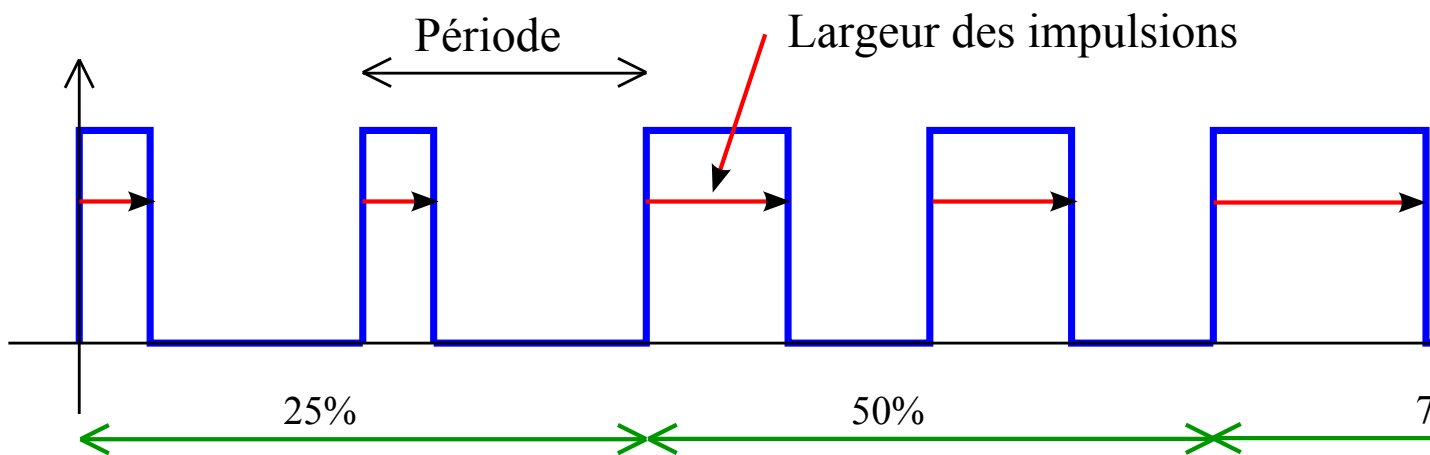
Comment faire varier l'intensité d'une LED ? On sait que c'est le courant qui la traverse qui produit d'habitude l'intensité lumineuse. On peut faire varier la tension qui alimente la LED, ou encore la résistance en série. C'est possible de piloter le courant par un transistor, avec un montage adéquat.

Mais il existe une solution très différente et généralement beaucoup plus simple à implémenter. C'est le PWM (Pulse Width Modulation). On fait varier la fréquence du clignotement de la LED. Que se passe-t-il lorsqu'on augmente la fréquence du clignotement ? À partir d'une certaine fréquence, on voit qu'un scintillement. En augmentant encore la fréquence, il voit simplement la LED allumée, mais elle était allumée en permanence.

DRAFT

LE PWM

À l'idée de faire clignoter rapidement la LED, ajoutons l'idée de faire varier le temps pendant lequel la LED est allumée. C'est la **Modulation de Largeur d'Impulsion (MLI)** ou **Pulse Width Modulation (PWM)** en anglais. Regardons l'exemple ci-dessous.



{ width=15cm }

Le signal a une période constante (donc une fréquence constante). La durée de la partie active du tracé, 25% de la puissance disponible peut être envoyée à la charge, vu que le signal est à 1 durant 25% du temps. De même, la puissance passe à 50% au milieu du tracé et à 75% dans la dernière partie. La puissance (0%) en laissant la sortie à 0, ou toute la puissance (100%) en laissant la sortie à 1.

Le rapport entre la durée de la partie active du signal et la durée de la période s'appelle le **rapport de cycle**.

FRÉQUENCE DU PWM

L'usage du PWM est très répandu, avec des applications dans beaucoup de domaines. La commande d'un moteur par PWM. Dans ce cas, c'est la nature inductive du moteur qui effectue l'intégration du signal, ainsi que la fréquence du signal.

Dans le cas de la commande de diodes lumineuses, le temps d'allumage et d'extinction est très court, de l'ordre de plusieurs dizaines de mégahertz. C'est l'œil humain qui ne voit pas le clignotement. L'œil a une fréquence de perception vers 75 Hz. C'est bien lui qui effectue l'intégration du signal pour en percevoir une valeur moyenne.

Dans divers domaines de l'électronique, les fréquences des signaux PWM peuvent aller couramment jusqu'à 100 kHz. Plus la fréquence est élevée, plus les pertes électriques à l'instant des changements de valeurs sont faibles, ce qui réduit la dissipation importante d'énergie dans les éléments de commutation.

L'œil a une fréquence limite de perception du clignotement. Par exemple, on sait qu'un tube fluorescent est commandé par du courant alternatif à 50 Hz, et que chaque période a une alternance positive et négative.

sensibles de notre œil (les cônes pour la vision en couleur et les batonnets pour la vision périphérique) limite de perception du clignotement.

Pour les enseignes et afficheurs à LED, on vise généralement des fréquences de l'ordre de 100 à 200 Hz. Il est difficile d'envoyer à ces fréquences toutes les informations à l'ensemble des LED, qui peuvent être des milliers. Les afficheurs de LED capables d'afficher de la vidéo nécessitent des circuits électroniques complexes, qui seront abordés plus tard.

PROGRAMMATION D'UN PWM

Voici un programme très simple qui génère un signal PWM sur une sortie d'un microcontrôleur :

```

1  #define LedOn digitalWrite(P1_0, 1)
2  #define LedOff digitalWrite(P1_0, 0)
3
4  uint16_t pwmLed; // valeur du PWM, 0 à 100
5
6  void setup() { // Initialisations
7      pinMode(P1_0, OUTPUT); // LED en sortie
8      pwmLed = 25; // valeur du PWM.
9  }
10
11 void loop() { // Boucle infinie, durée 10ms => un cycle du PWM à 100 Hz
12     LedOn;
13     delayMicrosecond(100*pwmLed); // durée de l'impulsion
14     LedOff;
15     delayMicrosecond(100*(100-pwmLed)); // solde de la période
16 }

```

Le programme a été écrit de telle manière que les valeurs du PWM doivent être choisies entre 0 et 100, exprimées en *pour cents*. Les informaticiens choisissent plus souvent des valeurs dans une plage binaire, comme 0 et 255 (voir l'exemple suivant).

La fréquence a été choisie ici à 100 Hz. En effet les deux délais de la boucle principale totalisent 100 µs.

Après les initialisations de la sortie et de la variable qui contient en permanence la valeur du PWM, le programme génère le signal PWM. Les attentes sont obtenues par des délais exprimés en µs.

Ce programme donne l'impression que la diode lumineuse est à demi intensité, malgré une commande de 25%. Cela est dû au fait que la réponse de l'œil n'est pas linéaire, mais logarithmique. On remarque aussi que le PWM est visible en déplaçant la tête.

GÉNÉRATION DE PLUSIEURS SIGNAUX PWM

Le principe du programme que nous venons de voir ne convient pas à la programmation de PWM si l'on veut programmer un PWM qui se prête à gérer plusieurs sorties :

```

1  uint8_t pwmLed; // valeur du PWM, 0 à 255 (8 bits)
2  uint8_t cptPwm; // compteur du PWM
3
4  void setup() { // Initialisations
5      pinMode(P1_0, OUTPUT); // LED en sortie
6      pwmLed = 64; // valeur du PWM. Elle est ici fixe, mais pourrait changer
7                  // à tout moment en complétant le programme.
8      cptPwm = 0; // compteur du PWM
9  }
10
11 void loop() { // Boucle infinie, durée 39us (256 * 39us = ~10ms)
12     if ((cptPwm==0) && (pwmLed>0)) LedOn; // pour une valeur positive
13     if (cptPwm==pwmLed) LedOff;
14
15     cptPwm++; // passe automatiquement de 255 à 0 (overflow)
16     delayMicroseconds(39);
17 }

```

Dans ce cas, la boucle principale dure seulement le temps qui correspond à une fraction de la période. L'usage de cette valeur, associée à un compteur de type `uint8_t` (8 bits non signés), simplifie le programme, qui s'effectue au moment du dépassement de capacité (overflow).

Voici comment modifier ce programme pour qu'il commande 8 LED, avec 8 valeurs différentes de PWM :

```

1  uint8_t pwmLed[8]; // valeurs des PWM, 0 à 255 (8 bits), pour 8 LED
2  uint8_t cptPwm; // compteur du PWM
3
4  void setup() ...
5
6  void LedOn (uint8_t n) ... procédure qui allume une des 8 LED
7  void LedOff (uint8_t n) ... procédure qui éteint une des 8 LED
8
9  void loop() { // Boucle infinie
10     for (uint8_t i=0; i<8; i++) {
11         if ((cptPwm==0) && (pwmLed[i]>0)) LedOn(i); // allume la LED concernée
12         if (cptPwm==pwmLed[i]) LedOff(i); // éteint la LED correspondante
13     }
14
15     cptPwm++; // passe automatiquement de 255 à 0 (overflow)
16     delayMicrosecond(39); // on pourrait diminuer cette valeur
17     // pour tenir compte du temps d'exécution de la boucle for.
18 }

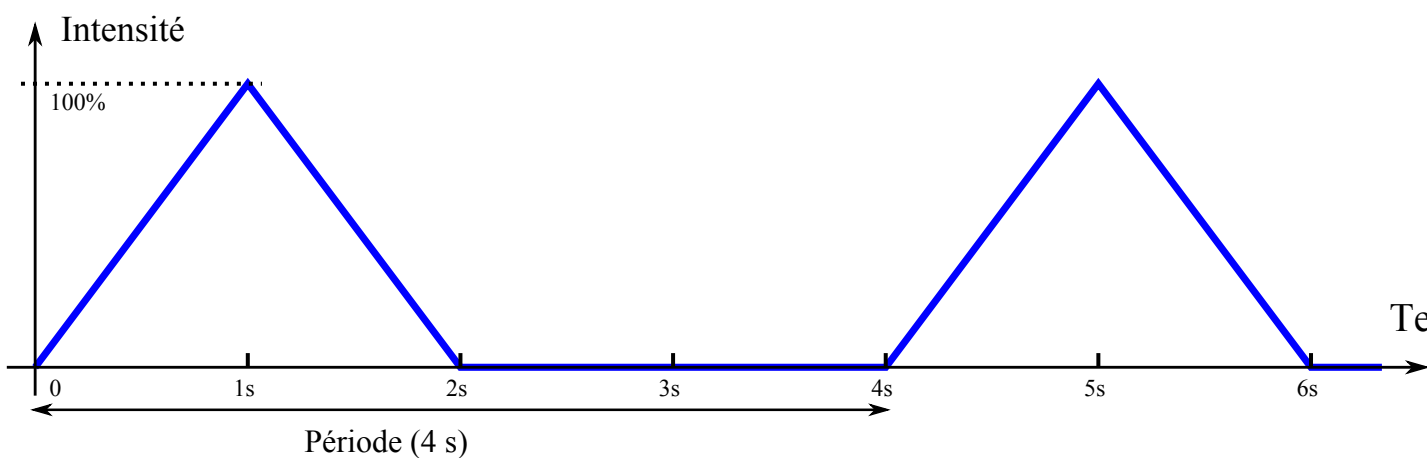
```

PROGRAMMATION D'UNE SÉQUENCE EN PWM

Dans des applications comme la gestion des moteurs d'un robot mobile, les valeurs du PWM sont calculées en fonction des valeurs des capteurs (capteurs de distance, caméras, etc.)

Dans le cas des enseignes et afficheurs à LED, les valeurs sont calculées en fonction du temps qui passe. Comment connaître le temps qui s'écoule ? Une des manières consiste simplement à compter les cycles d'un PWM.

Prenons un exemple. Pour donner l'impression qu'un appareil est en mode "repos", une LED va avoir une intensité qui varie comme suit :



La séquence est cyclique et dure 4 s. Elle imite la respiration d'une personne qui dort. Durant la première seconde, elle augmente jusqu'au maximum. Durant la deuxième seconde, elle diminue jusqu'à zéro, valeur qui reste jusqu'à la fin de la période.

La courbe se divise en 3 parties. Il est facile d'exprimer l'intensité en fonction du temps dans chacune de ces parties. Voici le programme :

```

1  uint16_t pwmLed; // valeur du PWM, 0 à 255, 16 bits pour les calculs
2  uint16_t cpt10ms = 0; // compteur des cycles de 0 à 400, par 10ms, total 4s
3  ...
4  void loop() { // Boucle infinie, durée 39us (256 * 39us = ~10ms)
5      if (cptPwm==0) {
6          cpt10ms++;
7          if (cpt10ms<100) { //première seconde
8              pwmLed = cpt10ms * 256 / 100; // droite montante
9          } else if (cpt10ms<200) { // deuxième seconde
10             pwmLed = 256 - ((cpt10ms-100) * 256 / 100); // droite descendante
11         } else {
12             pwmLed = 0;
13             if (cpt10ms==400) cpt10ms = 0; // fin des 4 s
14         }
15     }
16 }
17
```

```

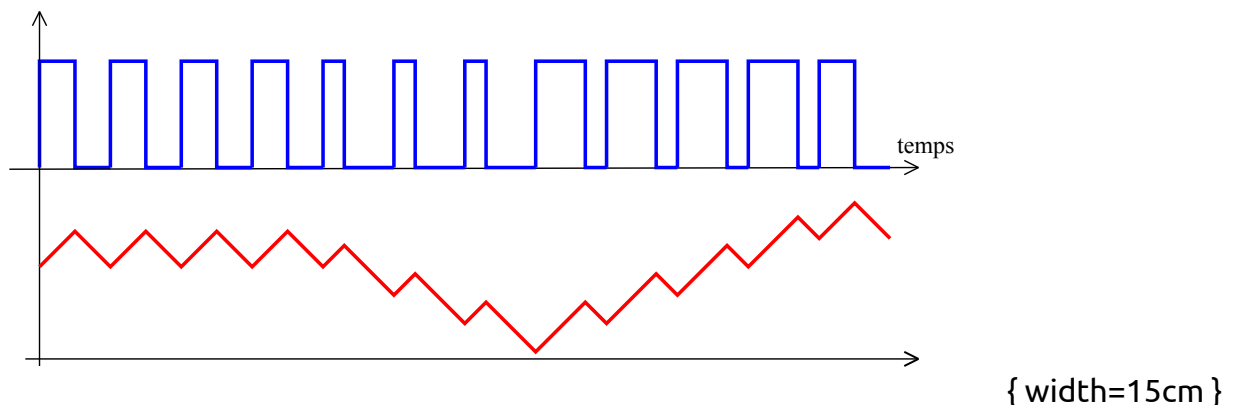
18  if ((cptPwm==0) && (pwmLed>0)) LedOn; // seulement si valeur non nulle
19  if (cptPwm==pwmLed) LedOff;
20
21  cptPwm++; // passe automatiquement de 255 à 0 (overflow)
22  delayMicroseconds(39);
    }

```

Il est important de contrôler que les variables utilisées ne produisent pas de dépassement de capacité. `pwmLed` a été choisie ici sur 16 bits. Pour la première droite, `cpt10ms` peut aller jusqu'à 99. Multiplié par 65'535 (qui est le nombre maximum que peut représenter un nombre entier de 16 bits). Le contrôle

CONVERTISSEUR DAC SIMPLE

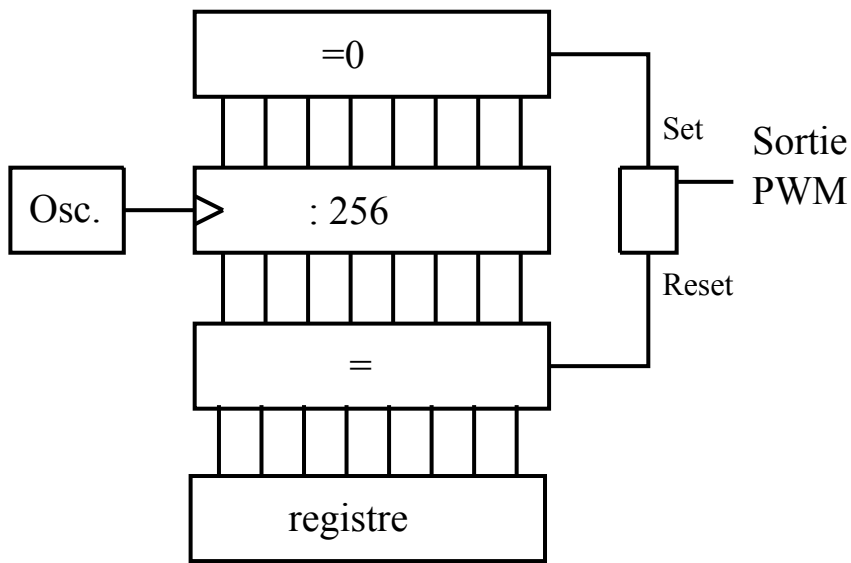
Bien que le signal PWM soit un signal binaire (il est soit à 0 soit à 1 à un instant donné), il est possible d'en faire l'intégrale pour s'en rendre compte. Il faut pondérer le 1 logique comme la valeur 1, comme le montre la figure suivante :



Il est donc possible de réaliser un convertisseur numérique-analogique (Digital to Analog Converter, suivi par un filtre passe-bas adapté à la fréquence du PWM. Ce filtre peut être un simple filtre R-C.

CIRCUITS SPÉCIALISÉS

Comment générer un signal en PWM avec des circuits logiques ? Il faut utiliser un compteur, piloté par un détecteur de 0 permet de signaler le début du cycle. Un comparateur, connecté à un registre qui compte la fin de l'impulsion. Une bascule *Set-Reset* génère le signal.



{ width=10cm }

Les microcontrôleurs contiennent des circuits logiques supplémentaires ressemblant beaucoup à ce schéma. Complétés de circuits logiques dédiés, ils peuvent générer du PWM sans autre programmation que l'initialisation de leur registre. Nous en parlerons plus tard dans ce cours.